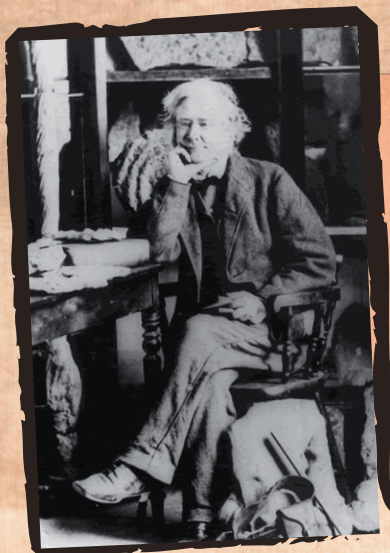


Les sciences au service de l'économie

À l'aube de la révolution industrielle, les entrepreneurs du Bas-Canada souhaitent diversifier leur économie, trop dépendante des fourrures, du bois et du blé. Dans les cercles d'affaires de Montréal, mais aussi de Toronto, on rêve d'exporter vers l'Angleterre des richesses extraites du sous-sol canadien et même de créer sur les rives du Saint-Laurent de véritables industries modernes.

L'amélioration des connaissances géologiques et l'aménagement de routes, de canaux et de chemins de fer, permettent aux entrepreneurs de localiser et d'exploiter plus facilement les gisements et les dépôts intéressants.



Sir William Logan, premier directeur de la Commission géologique du Canada, Montréal, 1854.

William Logan

La Commission géologique du Canada est fondée en 1841 avec pour mission d'effectuer un relevé systématique du sol. William Edmond Logan (1798-1875), un Montréalais d'ascendance écossaise, est nommé directeur. Formé à l'Université d'Édimbourg et ensuite embauché dans une entreprise minière en Angleterre, Logan possède un bon mélange de connaissances théoriques et pratiques qui contribueront à son succès. Il veillera entre autres au rayonnement des collections minéralogiques et paléontologiques de la Commission en obtenant le soutien du gouvernement lors de présentations dans des expositions internationales. L'idée de Logan est d'attirer les investisseurs étrangers grâce aux richesses naturelles du pays.

Dawson et l'Eozoön

Au-delà du repérage de gisements et de dépôts métallifères, les travaux de la Commission géologique susciteront quelques débats intéressants en géologie et en paléontologie. La controverse la plus connue est sans nul doute celle entourant l'Eozoön Canadense, supposé « animal du commencement » découvert par un éminent membre de la commission : William Dawson. En attribuant par erreur une origine organique à des traces minérales complexes laissées dans des pierres du Précambrien, Dawson en vient à contester la thèse évolutionniste de Charles Darwin. Il se retrouve ainsi au cœur d'un débat d'ampleur internationale qui durera plusieurs années.



William Dawson et ses étudiants, 1895.

Obalski et le radium

Ancien élève de l'École des Mines de Paris, Joseph Obalski s'illustre comme ingénieur puis surintendant des Mines de la Province de Québec. Durant sa carrière, il fait valoir avec beaucoup de talent les ressources minérales du pays dans des rapports annuels très substantiels et très documentés. En 1904, il rédige un article sur une pierre contenant du radium. On y apprend qu'il est en relation avec Pierre Curie qui lui confirme la forte teneur en radium de son échantillon.



Le Musée de minéralogie du Séminaire de Québec.



Carte minière

400 ans de science au Québec

XIV^e

XV^e

XVI^e

XVII^e

XVIII^e

XIX^e

XX^e

XXI^e